

premier text en français (mistabes)

MistAKE

Sans ventre, elle fait la naissance d'une ville.

Tout le mond dans l'avion la regarde, mais elle est trop occuper avec l'acouchement de sa ville, qu'elle regard personne.

Elle ecoute : tout, qui passe par l'oreille devient plus vraie, que les experienes par les yeux.

Je veux le temoins, pense l'homme maigre, dans son pay, dans son fauteuille. S'il n'y a pas des témoins, personne le croire.

Bientôt on va voire dans le ciel un numero du cirque formidable. Le heros dans l'avion tout

noire avec un petit cercle blanc — (l'avion sans nationalité) — il va arriver. Il lui donne la main — elle saute. C'est simple et maintenant elle est capable de tout. Elle a un courage incroyable. Elle ! toujours si timide.

C'est nouveau. Après si longt emps —
quelque chose de nouveau !

Et elle est sûre : le Steward est à la fois le
jeun libraire, le plus gentil de Paris. Il lui
donne — sans un sous — un petit paquet
des cigarettes bleu : AVEC LES FELI-
CITATIONS DE L'AIR-FRANCE.

C'est imprimer sur le paquet.

(C'est peu-t-être pas imprimer sur le paquet ?
Mais elle *voire* ces mots. Alors : c'est imprimer !

L'heros dans l'avion noir n'arrive pas, de ce
approcher si près — c'est trop difficile. Bon !
La fête va commencer sur une autre page. Parce-
que elle sait : Tous — tous qui arrive c'est la plus
grand fête de sa vie.

« Je ne crois pas à l'hypnose par une distance si grande » dit le medecin d'Essen dans l'avion.
« Mais si c'est possible, l'homme est criminel. »
L'homme maigre dans son pay, dans son fauteuille donne un message joli. Le chef de la 5^e colonne se habiller en noir et blanc.

On mange le rouge et le blanc.

Dans le hall de l'aero-port de Francfort elle prend sa place à coté d'une vase blanche. Le seul objet noir dans le hall est un port-manteau [noir] en fer.

Ca a l'air d'un cage.

« Entrez » dit l'homme maigre dans son pay — dans son fauteuille et elle devient serpent. Au milieu du port-manteau elle peut plus bouger. L'homme maigre a un petit sourire amuser :

« Bien-sur, qu'elle est devenue folle » dit le medecin, qui la regarde dans le halle comme les autres.
« Ca n'a rien avoir avec l'hypnose par l'espace libre, c'est simplement une crise de la folie. »

Elle reste dans le port-manteau-prison et un homme en bleu arrive :

« Venez, votre avion pour Berlin attend. »

— Donnez moi la parole ! —

(Il comprend rien.)

— Donnez moi la parole ! Une lettre — un chiffre...

Et lentement il dit : U - L - M - 3 — n'importe quoi. Venez ! —

Elle se leve tout de suite. Plein de confiance elle le suit a cause de la lettre M. (« Attention a la lettre M » C'était les mots de la gitane à Palavas, qui a regarder dans l'interieure de sa main.)

Le marchand d'art de Berlin et le medecin d'Essen la regarder, quand elle entre dans l'avion pour Berlin.

Le medcin : « Le malheur pour elle est arriver à Paris. Elle mange plus, elle dort plus et elle est en train de faire la naissance d'une ville. Elle est en route pour l'asil des fous » —

« Taisez vous » — dit le marchand d'art.

Si elle *croi*, qu'elle peut arreter la prochaine guerre, il faut, qu'elle arrete cette guerre. La voiture noire ! Elle se jetter dans une voiture noire, vous l'avez vue — cette voiture noire c'était pour elle la guerre prochaine. Tout le mond sur notre terre a le droit d'arreter la guerre.

Un ballet commence avec un son. Ce son dirige le premier pas.

L'homme maigre — il le sais : elle aime la danse, mais il faut la diriger. Mais c'est pas exact. C'est pas la danse. Ce sont les exercice froid de la Repetition.

La repetition ? Peutêtre.

Enfin : il sait. C'est l'essentiel, quelqu'un, qui sait la vérité sur elle.

Et les possibilités — Tout.

il donne le signe pour le premier pas. Avec une baguette mince. Ping. Contre verre ou métal. PING ! Ca suffit.

La prochaine phrase du médecin d'Essen : à tout prix, elle veut changer sa vie. Mais regardez donc un peu les asiles : l'hommes et femmes — les milliers — Ils sont tous arriver en plein nuages — C'est sûrement beau pour elle, d'être folle — Mais après ? Après c'est la chute.

Maintenant elle vole, tout va bien pour elle.

le malheur pour elle commence avec les calmements. Fini tout la poésie.

« Je connais les asiles » pense l'homme maigre.

Mais si on peut plus supporter la vie normale —
on choisit « l'autre coté ».

Si elle comprend, le charme et rompu

Si elle comprend l'amour, l'amour s'en va

Si il n'y a pas des questions — que-est-ce
quil rest pour elle ?

Questions sans réponse. C'est ca qu'il
lui faut.

Elle en a marre des solutions.

Regardez la, dit le medcin d'Essen.

Elle veut quitter l'avion en plein vol.

Elle veut retourner la bas, dans ses habitude,
dans la « securite sociale ».

« Restez ici à votre place, Madame », dit
le Steward-Libraire

L'avion noir avec son petit cercle blanc
monte dans le ciel, quand l'autre se pose à
Berlin.